

Être artisan ou commerçant aux Ormes.

Il nous a paru intéressant de donner la parole à deux entreprises dont l'une figure parmi les plus anciennes et dont l'autre a été récemment reprise. La vie économique de notre village passe par la vitalité de ses entrepreneurs, que ce soit en terme d'emploi, d'image et de qualité. Leur donner la parole, c'est aussi reconnaître leur participation dans la vie communale. Qu'en pensent-ils?

UNE ACTIVITÉ ARTISANALE PLUS QUE CENTENAIRE

Maurice LEBLANC, aujourd'hui retraité, nous a consacré quelques instants pour nous parler du métier qu'il a exercé pendant 25 ans comme charpentier aux Ormes.

Maurice en quelle année se situe ton installation ?

J'ai racheté l'entreprise de charpente en 1959, et j'ai succédé à BOUGAULT Baptiste, fils de BOUGAULT Baptiste qui, lui-même, a succédé au charpentier Frère.



Peux-tu me préciser où était implanté l'atelier artisanal avant cette acquisition ?

Monsieur FRÈRE a réalisé la charpente du bâtiment central du Château des Ormes à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle. Son atelier était situé, à cette date, rue du Champ-de-

Foire, c'est-à-dire dans l'actuelle rue de la Liberté, en face du Monument aux Morts, il regroupait la scierie et la construction de charpente.

Ses successeurs, Messieurs BOUGAULT Père et Fils ont poursuivi les mêmes activités, après transfert, au 31 rue du Pont-aux-Halles.

En 1959 comme charpentier couvreur, je rachète l'entreprise, je loue les bâtiments, je conserve donc l'activité et embauche mon premier ouvrier: Serge Giraudeau.

La scierie, la charpente, la couverture: voilà une carte de visite bien remplie, mais ne manque-t-il pas la zinguerie ?

Une opportunité s'est présentée, le Père RAYMOND successeur de la Maison TESSERAU, plombier-zingueur, installé au 10 rue du Pont-aux-Halles, a cessé son activité. J'ai donc racheté le matériel nécessaire pour la zinguerie et pu répondre aux demandes des particuliers et aussi des sociétés de constructions.

J'ai ainsi développé mon activité. Et j'ai confié à Bernard SOUHARD la réalisation de la zinguerie, puisqu'il avait des compétences pour réaliser ce travail.

En quelle année as-tu quitté la rue du Pont-aux-Halles pour la future rue Jean-Moulin ?

En 1972. Pour des raisons liées au manque de commodité pour les livraisons et la manutention, j'ai décidé de déplacer mon entreprise et j'ai acheté le terrain rue Jean-Moulin. Ce projet a rencontré quelques difficultés administratives. Mais, l'intervention de Monsieur JOBERT, Maire des Ormes, et la promesse de réaliser une route d'accès lèvent toutes les contraintes. Voici donc bien implanté L'Atelier de la Pointe.

Le transfert de l'atelier ne permet pas la continuité de la scierie mais, peu importe, la nouvelle enseigne "Charpente-Couverture-Zinguerie" suffira à la prospérité de l'activité.

J'ai cessé mon activité en 1984, j'avais à cette date 2 ouvriers qualifiés et un apprenti.



Patrice, mon fils s'est engagé sur la même voie, avec en plus quelques travaux de menuiserie, et la présence au sein de l'entreprise de 8 employés.

Une activité artisanale sur notre commune plus que centenaire et qui a encore de longues années à vivre.

Avant de conclure cette page, il me paraît intéressant de rappeler le rôle joué par Maurice au sein des associations communales. Il a donné et donne encore de son temps pour des activités bénévoles. Nous trouvons à ses côtés, son épouse Éliane, discrète mais toujours disponible.

Aujourd'hui, il est membre de L'Union Musicale de Dangé-Saint-Romain, il joue du saxophone, et apporte son soutien à l'Association des Donneurs de Sang Bénévoles des Ormes.

Il ne faut pas oublier également 18 ans de présence au sein du Conseil Municipal, son premier mandat en 1971 avec Mr CRÉPY, sa contribution à l'animation des Ormes: souvenez-vous (pour ceux qui les ont vécues) les années 1974 à 1985 à l'Atelier de la Pointe, et l'accueil chaleureux qui était réservé à La Joyeuse Fanfare Ormoise, et aux Donneurs de Sang...